L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 14 DECEMBRE 1836.

Compagnie de Navigation de l'Océan par la Vapeur.

LES membres suivans du bureau de la commission, se réuniront aujourd'hui, au Merchant's Exchange, à dix heures du matin, et resteront jusqu'à 2 heures de l'après midi, pour recevoir des souscriptions, comme sous comité, savoir :

Glendy Burke,	A L Desmare,
H Gally,	Theod Nicolet,
J A Birelli,	W L Hodge.

Par ordre de la Direction.
D. H. LAZARUS, Sec. pro tem.

MESSAGE DU PRESIDENT

Ce document, que l'anxiété publique attendait, hier, avec une si vive impatience n'est pas arrivé : la malle régulière ainsi que l'estafette ont complettement manqué. Nous ne savons à quoi attribuer un pareil retard; car d'après ce que nous a mandé notre correspondant de Washington, dans sa lettre du 5 du courant, le message devait être délivré le lendemain et expédié aussitôt après la lecture dans les deux chambres. Tout avait été disposé par le directeur général des postes pour que les copies en fussent expédiées par estafette sur tous les points de l'Union. Il faut probablement qu'il y ait eu quelque dérangement dans le service d'une des postes placées entre Washington et Blakely sans cela le message nous fut parvenu assurément dans la journée d'hier. Il faut espérer que nous serons plus heureux aujourd'hui.

Le bruit s'étant répandu hier que le général Santa Anna était arrivé à la Nouvelle Orléans par la voie de Natchitoches, et qu'il avait pris logement chez Mrs. Lizardi frères. Nous n'avons pu savoir ce qui avait pu donner naissance à une pareille rumeur, et si elle était l'œuvre de ces esprits malins qui se font un jeu d'abuser de la crédulité publique, ou bien le résultat d'une conviction fondée sur les rapports précédemment répandus que Santa Anna devait bientôt partir pour cette ville et y débarquer par l'arrivée du premier bâteau à vapeur venant de Natchitoches. Quoiqu'il en ait été de la cause de cette rumeur, nous pouvons dire que tout le monde a été complettement attrapé : C'était à qui jurait de par Dieu et tous les Saints du Paradis qu'on l'avait vu le général-président chez Mrs. Lizardi. Or, autant de serments, autant de sacrilèges et de damnations ; car Santa-Anna n'est pas plus arrivé ici que l'empereur de Maroc ou Sa Majesté catholique de toutes les Russies.

Nous espérons que cette leçon qui n'est pas la première de ce genre, mettra dorénavant le public sur ses gardes et le rendra très scrupuleux à ajouter foi à des rumeurs qui sont entièrement dépourvues de tout caractère de vraisemblance.

Nouvelle du brick la Lilloise.

Les journaux les plus récens du Havre nous donnent à entendre que l'on a obtenu quelques renseignemens du brick la Lilloise, qui, jusqu'à présent a été l'objet des recherches les plus minutieuses du gouvernement français. Ces renseignemens comme on devait s'y attendre, sont d'une nature bien affligeante ; quoiqu'ils ne soient fondés que sur des rapports verbaux, assez vagues d'ailleurs en apparence, cependant la longue absence du bâtiment et de son équipage ne laisse pas que de leur donner quelque fondement.

Voici ce que dit à ce sujet le journal du Havre :

"On rapporte qu'au moment où la corvette la Revanche appareillait du Groenland sans avoir réussi à découvrir les traces de la Lilloise, le capitaine Tréhouard avait appris qu'un capitaine hollandais avait annoncé avoir vu couler le petit brick de M. de Blosseville à quelque distance de lui pendant une tempête furieuse. On assure que, d'après une lettre écrite par Mr. Thiboucard au ministre de la marine, l'amiral Rosamel s'est empressé de donner des ordres pour que l'on fit les plus actives perquisitions à ce sujet, et que l'on se procurer de la bouche même du capitaine hollandais, les renseignemens que ce capitaine seul est aujourd'hui en état de fournir sur ce déplorable événement."

DERNIERS MOMENS DE NAPOLEON.

Bien que les historiens qui ont écrit sur les 6 années de captivité de l'empereur à l'île de Ste. Hélène, aient été mis avec toute la précision possible les divers événemens qui précédèrent et accompagnèrent les derniers momens de ce grand homme, cependant le récit qu'en fait le comte Marchand, secrétaire de Napoléon, et témoin oculaire de la scène de désolation qui en fut la conséquence de la longue et douloureuse agonie du héros-martyr, nous paraît de nature à intéresser nos lecteurs, sinon par la nouveauté des détails, du moins par l'éloquence et la force de sentiment qui les caractérisent.

Ce passage est extrait de la préface du "Précis des campagnes de César dans les Gaules."

Les derniers momens d'un grand homme offrent tant d'intérêt, que c'est en quelque sorte un devoir pour ceux qui en ont été témoins de les transmettre à la postérité. Je consigne ici les derniers momens de Napoléon, tels qu'ils sont restés dans ma mémoire, et tels que je les trouve dans mes notes.

Les heures qui précèdent et hâtent la mort de l'Empereur étant plutôt employées à des conversations graves ou à des lectures, qu'au soin de sa santé. Les deux dernières lectures qui lui furent faites furent, l'une, celle du fils le général comte Bertrand des campagnes d'Annibal écrites par le général de brigade Frédéric Guillaume, et l'autre celle des campagnes de Dumouriez que j'eus l'honneur de lui lire.

Il fit sa dernière dictée, dans la nuit du 29 au 30 avril au général comte de Montholon; c'était un projet d'organisation militaire de la France qu'il intitula *Première réverie*. De quatre à cinq heures du matin, il me continua cette dictée, après le départ du général, en me faisant intituler *Seconda réverie*, qu'il me dit de numéroter la première.

Je n'ai point connaissance que ces fragmens aient été publiés jusqu'ici. Et ne serait-il pas regrettable que ces dernières pensées, échappées du bord de la tombe, fussent perdues? C'était le chant du Cygne.

L'Empereur se sentant si bien, qu'il se croyait de force, me disait il, à faire quinze lieues à cheval; cet état, hélas! ne devait pas durer longtemps.

Dans la soirée du 2 mai, entre huit et neuf heures, j'étais occupé de dictations testamentaires, et d'une manière sollicitude pour son fils, l'Empereur me dicta ses dispositions suivantes.

"Je lègue à mon fils ma maison d'habitation d'Ajaccio et ses dépendances, deux maisons aux environs de Salines, avec jardins, tous mes biens dans le territoire d'Ajaccio pouvant lui donner la valeur de cinquante mille francs de rente.

"Je lègue..." Ici il se trouva si fatigué, qu'il remit la continuation au lendemain; mais avec la mémoire s'éteignait chaque jour l'existence de ce grand homme.

Je connaissais les propriétés de l'Empereur en Corse, je savais qu'il n'avait rien de semblable à léguer à ses fils. Il y avait eu dans la journée dérangement, et cet état s'est souvent présenté, jusqu'au 5 mai, où tant de gêne disparut de la terre.

La nuit du 4 au 5 mai fut très agitée; au milieu d'un rêve, il prononça des mots inarticulés, *France, armée*, furent les derniers que nous devions entendre: l'Empereur ne parla plus.

A quatre heures du matin, le calme succède à cette agitation, c'est le calme du courage et de la résignation, l'œil de l'Empereur est fixe, la bouche est tendue; quelques gouttes d'eau sucrée, introduites par le docteur Antomarchi, relèvent le pouls; un soupir s'échappe de sa noble poitrine, nous ressaisons de l'espérance.

A six heures du matin, tous les Français attachés au service de l'Empereur entrent dans sa chambre, ils commandent à la douleur qui les oppresse; l'âme glacée par le silence d'une chambre de mort, ils se rangent autour du lit que déjà nous entourions. Nos yeux fixés sur la tête auguste de l'Empereur, ne s'en détachaient plus que pour chercher à lire dans les regards du docteur si quelque espoir restait encore, c'est en vain : l'impitoyable mort est là.

A six heures et demie du soir, le canon de retraite se fait entendre; le soleil disparaît dans des flots de lumière; c'est aussi le moment où le grand homme, qui domina le monde de son génie, va s'envelopper dans sa gloire immortelle. L'anxiété du docteur Antomarchi redouble, cette main qui guidait la victoire et dont il compte les pulsations, s'est glacée. Le docteur Arnott, les yeux sur sa montre, compte les intervalles de soupir à l'autre; quinze secondes, puis trente, puis une minute s'écoulent; nous attendons encore, mais en vain: l'Empereur n'est plus!

Ses lèvres sont décolorées, sa bouche est faiblement contractée, ses yeux sont fixes, son visage est calme et serein.

En cet instant, nos sanglots éclatent avec d'autant plus de force qu'ils avaient été plus longtemps comprimés. Les enfans de madame la comtesse Bertrand étaient entrés à dix heures; elle veut qu'ils baisent encore cette main qui depuis six ans leur a prodigué tant de caresses. La scène de désolation qui en passa devant eux ne leur permet pas de supporter de si terribles émotions, l'aîné de ces enfans s'évanouit, il faut les entraîner hors de ces lieux de douleur.

Dans cet intervalle, le capitaine Crokat, accompagné du docteur Arnott, entre pour constater l'heure de la mort de l'Empereur; se démerche se ressent du trouble de son âme; il se retire avec respect, et semble faire des excuses de l'obligation où il se trouve de remplir cette mission

Peu après, deux médecins anglais le remplacent, posent la main sur le cœur de la victime, et retournent froidement certifier à sir Hudson Lowe le rapport du docteur Arnott.

Ainsi périt l'Empereur Napoléon, léguant l'opprobre de sa mort à la maison régnante d'Angleterre, laissant à la postérité le devoir de la venger du sicaire à sa garde, entouré de quelques serviteurs fidèles et dévoués, mais exhibés loins de ces objets naturels d'affection que l'homme cherche à ses derniers momens; une mère, une femme, un fils.

On parle d'une découverte qui amènerait une grande amélioration dans le sort du soldat et réagirait sur la population pauvre.

Voici le fait. Un pharmacien de Lyon a découvert un procédé au moyen duquel le pain du soldat serait blanc, sans que la ration (une livre et demie changerait de prix (7 c. 1 2). Ce pharmacien a proposé de livrer son secret au gouvernement. On l'a fait venir à Paris pour connaître en quoi consistait son procédé. Il l'a livré, sous la foi du serment, à une commission médicale et chimique, qui n'a trouvé aucune objection à faire. Ensuite on l'a essayé. Hier, en présence de M. Boissy d'Anglas, directeur de l'administration de la guerre, du directeur de la manutention des vivres et de l'auteur du procédé, la farine a été pétrie, le pain a été cuit et livré à l'Odéon. On assure qu'il réunit toutes les qualités désirables, qu'il est très bon et très agréable au goût. Enfin, le succès de l'expérience est tel, que l'on parle d'une forte récompense à allouer à l'auteur du procédé pour lui acheter son secret. L'adoption de cette prime doit être proposée aux Chambres dans la prochaine session.

(Journal des Débats)

On vient d'imaginer à Londres de nouveaux cabriolets sans essieu: les roues de dimension ordinaire, sont soutenues par des étriers et la caisses est à un pied du pavé; le cocher est sur l'impériale; mais toute cette forme est si disgracieuse, si grotesque, qu'il n'est pas à présumer que le nombre s'en multiplie. Au demeurant, chacun adopte ici la forme de voiture qui lui convient et on n'y fait pas grande attention. Un chapelier du Strand a imaginé de se faire construire un cabriolet qui a la forme d'un immense chapeau rond; il est peint en noir avec l'adresse du marchand, par derrière et par le côté; la propriétaire ne pense pas à se promener incognito

(*L'Ami du Peuple.*)

Conseil de la 1re. Municipalité.

Séance du lundi 12 décembre 1836

Le Conseil s'est assemblé conformément à l'ajournement.

Le Recorder ayant invité le secrétaire à faire l'appel nominal, les membres présens furent : Mrs. Armas, Correjolles, Canon, Cougot, T. Duplessis, Guillot, High, W. F. C. Duplessis, Lafargue, Lessepe. Colson, Pedescleaux, Gardette, Brusié et Wilcox, 16 présens. Les membres absens furent: Mrs Buisson, Cruzat, Laurent, Tulane, Pichot, Préval, Bertus et Stringer.

Sur motion, l'absence de Mrs. Bertus et Laurent a été excusée

Après lecture et approbation du journal de la séance précédente, lecture a été faite d'un message du maire en date de ce jour, informant le conseil que la ferme de la halle aux bouchers avait été adjugée à M. S. Miller pour $42,100, et celle de la halle aux légumes à M. Lino de la Rosa pour $25,300.

L'adjudication des magasins devra avoir lieu lundi prochain.

Le maire engageait en même temps le Conseil à passer une ordonnance relative aux accaparemens de poissons, une réserve ayant été faite sur cet objet dans l'adjudication de la halle aux légumes.

Sur motion de M. Armas, résolu que le dite ordonnance soit acceptée.

Lecture a été faite d'une lettre de M. C. L. Garnier, informant le conseil que l'avis publié par le maire pour l'ouverture de la rue Esplanade ne fait pas mention de la somme propriétaire d'une terre située sur le prolongemens de la dite rue, et qu'il cèdera au prix fixé par l'arbitrage.

Sur motion de M. Armas résolu que la dite lettre soit référée au maire.

Lecture a été faite d'une lettre de M. J. Commun, y relative à la suppression de sa place de député voyer, et demandant qu'un comité soit nommé pour examiner ses comptes et papiers et lui en donner décharge.

Lecture a été faite, sur motion de M. High, d'une lettre de M. Crozet relative à la suppression de sa place d'ingénieur civil, et demandant qu'il soit statué s'il ne lui est pas dû son traitement de l'année entière. M. Crozet demandant en outre qu'il soit nommé à son égard un comité d'enquête.

M. High a présenté une résolution décrétant le rappel de la résolution du 9 du courant, supprimant les places d'ingénieur civil et de député voyer.

Le conseil s'étant dispensé de ses règles, M. High, avec la permission du conseil, a retiré la dite résolution.

Sur motion de M. Grailhe, résolu qu'il soit nommé un comité de cinq membres chargé de recevoir les comptes et papiers de M. J. Community, et lui en donner décharge; et en même temps de statuer sur ce qui peut être dû à M. Crozet.

Messrs Grailhe, Armas, Cougot, High et Duplessis ont été nommés de ce comité.

Sur motion de M. Cougot: résolu que l'intention du conseil de la 1ère municipalité en passant la résolution du 9 du courant n'a pas été de porter atteinte à la réputation de l'ingénieur civil, du député voyer ou du commissaire du 3ème. district, mais seulement de supprimes des emploi qui étaient reconnus inutiles.

Le recorder a nommé du comité de charité pour le mois suivant: Messrs T. Duplessis, 1er. district; J. Guillot, 2d district; H. Pédescleaux 3e district; F. Correjolles 4me. district; et Colson 5me district.

Sur motion de M. Armas, résolu qu'il soit nommé un comité chargé de préparer une ordonnance sur le département de la voierie.

Messrs Armas, Brusié et Lessepe ont été nommés de ce comité.

Sur motion de M. Armas, résolu que le rapport fait par la Compagnie de Navigation d'Orléans, dont l'impression a été ordonnée, soit référé au comité de Navigation.

ORDRE DU JOUR.

Sur motion de M. Colson, l'ordre du jour relative aux travaux dans le 5ème district a été mise à l'ordre du jour pour la séance prochaine.

Sur motion de M. Canon, l'ordonnance à l'ordre du jour concernant la voierie a été référée au comité nommé aujourd'hui sur cet objet.

Sur motion de M. Lessepa, l'ordonnance pour augmenter les revenus de la 1ère. municipalité, et y favoriser les améliorations, a été mise à l'ordre du jour pour la séance prochaine.

Sur motion de M. Grailhe, la résolution à l'ordre du jour permettant à M. Wright de tenir des nègres en vente au coin des rues Conti et Bourgogne, a été déposée indéfiniment sur le bureau.

M. High, au nom du comité de pavage, a soumis un rapport accompagné de la résolution suivante, lesquels, après dispensation des règles, ont été adoptés.

Résolu que le voyer est et demeure chargé de faire confectionner des ponts en pierre aux traverses des rues de la Douane et Ste. Anne sur la rue des Remparts, dans le plus bref délai, à l'effet de faire une expérience sur les avantages des ponts en pierre.,

Sur motion, M. Grailhe a été adjoint au comité chargé de préparer une ordonnance sur la vente des bois de chauffage.

Sur motion le conseil s'est ajourné à lundi prochain, 19 du courant à 5 heures de l'après-midi.

Pour copie conforme.
D. AUGUSTIN, Secrétaire.

DERNIERES DATES.

Boston.....	3 déc.	Tampico.....	12 nov.
New York.....	3 déc	Mexico.....	24 oct.
Philadelphie....	3 déc.	Londres.....	24 oct.
Baltimore.....	5 déc.	Liverpool.....	25 oct.
Washington....	5 déc	Paris	25 oct.
Charleston.....	5 déc	Havre	26 oct.
Havane.....	3 déc	Bordeaux.....	18 oct.

COMMERCIAL.

VENTES DE COTON D'HIER.

782 balles	Mississipi.....	15	3
734	do do	16	1/2
521	do do	14	7/8
209	do do	14	8/4
436	do et Louisiane.....prix inconnus.		
163	do Louisiane	14	
64	do do	14	3/4
67	do Mississipi.....	18	1/2
16	do do	18	1/4 et 7/8
1000	do do .....prix inconnu.		
178	do District de l'Ouest.....	13	7/8
30	do Tennessee	13	3/4
4209			

ETAT DU COTON.

Existences sur place et à bord de nav jusqu'au 11 décembre.....	117,822balles
Importations le 12 et le 13	2532 "
	120,354 "
Exporté le 12 et le 13.	4,870 "
Existences en mains et à bord de nav,	115,484 "

Prix Courant du Coton et des Produits.

13 DECEMBRE.

COTON...Choix	00	16¾ à	00 17¾
.....Bon Ire. qualité.....	00	15¾ à	00 16¾
.....Dito 2de. dito.....	00	14¾ à	00 15¾
.....Moyen.....	00	14 à	00 14¾
.....Ordinaire.....	00	13¾ à	00 13¾
SUCRE...Nlle.-Orléans.....	00	5¾ à	6
MELASSE.....	00	30 à	00 32
TABAC...Ire qualité.....	00	4 a	00 5
.....2de. qualité.....	00	3 a	00 4
.....Croisé.....	00	2 a	00 3
.....Cube.....	00	4¼ à	00 5¾
FARINE.....	10	00 à	10 25
PORC....Clair.....	—	00 à	— 00
.....Mess.....	26	00 à	27
.....Prime.....	20	00 à	21 00
.....Plât-Côté.....	00		
JAMBON Fumé.....	00	11 à	00 14
.....Côtés.....	00	14 à	00 14¾
.....Epaules.....	00	8 à	9
.....Plât-Côtés.....	00	11¾à	00 12
BŒUF....Mess.....	15	00 à	16 00
.....Prime.....	11	50 à	12 00
GRAISSE.....	00	14 à	00 15
BEURRE—Du Nord.....	00	22 à	00 25
MAIS.....	00	95 à	1 00
AVOINE.....	00	62½à	00 —
WHISKEY.....rectifié.....	00	00 à	00 40
.....Commun.....	00	27 à	38 —
TOILE...D'emballage.....	00	26 à	00 27
CORDE: D'amballage.....	00	10 à	00 12
PLOMB, en saumons, les 100 liv.....	5	87½ à	

JOURNAL MARITIME.

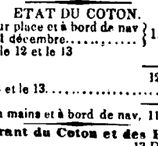
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Navire New England, Swanton, Havre, Bailey & Abbott.
Barque John A Robb, Bennett, Liverpool,
Barque Allioth, Chase, Liverpool, L H Gale.
Brick Henry, Fish, Matamoras, M F Cougot.
Brick Agenoria, Church, Liverpool, G Babbitt.
Bateau à vapeur Majestic, Johnson, Mobile, Bogert & Hawthorn.

Arrivés.

Goélette Cora Ann, Painchaud, de la côte.
Goélette Washington, Jeffreson, de St Marks.
Bateau à vapeur Post Boy, Wright, de Louisville
Bateau à vapeur Caspian, Windle, de Natchitoches.



LES officiers de la Légion de la Louisiane sont requis de passer au bureau de M. Gaston Brusié, afin de payer le montant de leur souscription pour la réception des Mobile Guards, d'aujourd'hui jusqu'au 20 du courant—Par ordre.

14 dec G. BRUSLE—Secrétaire.

ANDREWS & BROTHERS tirent cartes. Mobile. 3 dec

Théâtre St. Charles.

Pour le bénéfice de Madame Drake.

Ce soir Mercredi, 14 décembre, on représentera la tragédie intitulée :

LA TOUR DE NESLE
OR THE
CHAMBER OF DEATH,
Marguerite de Bourgogne, Mme. Drake

La grande Ouverture de 'Oberon'

Après quoi, la pièce intitulée.

THE ROMAN ACTOR
OR THE
DRAMA'S VINDICATION.

Le célèbre Cioffi jouera un solo sur la trombone.

Le spectacle sera terminé par
THE FORTY THIEVES.

Théâtre Américain.

Ce soir, Mercredi, 14 décembre, on représentera le drame intitulé :

HOFER!
The Hero of the Tyrol.
Andreas Hoter, Mr. Abbott

Précédé de
BLUE DEVILS.
Megrim, Mr. Farren

Le spectacle sera terminé par le vaudeville de
ONE HOUR!
OR,
THE CARNIVAL BALL.

POUR LIVERPOOL.

Le beau navire fin voilier A 1 CASPIAN, capitaine Patten, peut prendre 350 balles de coton en s'adressant de suite. Pour conditions ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
14 déc rue de la Commune No. 93

POUR LIVERPOOL—Fret sur le pont. Le navire NORTH STAR, capitaine Benedict peut prendre 70 à 80 balles de coton sur le pont en s'adressant de suite à L. H. GALE.
14 déc rue de la Commune No. 93

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe ROBERT FULTON, capit. ....., est journellement attendu sur lest, et sera prêt pour commencer à charger S'adresser à SAM. THOMPSON & Co,
14 déc 53, rue du Camp

Pour la Havane—Le brick espagnol VIZCAYNA, capitaine Torre, ayant un tiers de son chargement; partira très incessamment. Pour le reste du fret ou passage s'adresser à A. M. MIRANDA & Co.
14 déc—10

PourLiverpool—Le navire ALDALMATIA, capitaine Windsor, sera expédié sous peu. Pour passage s'adresser à L H GALE, 93, rue de la Commune.
14 déc

Pour Savannah—Le brick GOV. CODRINGTON, fin voilier, capitaine Bailey, attend un affrètement pour le port ci-dessus. S'adresser à L H GALE,
14 déc 93, rue de la Douane.

☞ Le navire Caspian, capitaine Patten, de Baltimore, est en déchargement au dessous de la presse à coton d'en bas. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. 14 déc.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du brick autrichien ATTIVO, ne seront responsables d'aucunes dettes contractées par l'équipage dudit navire.
14 déc

☞ Le navire GROTIUS, Cap. Poye, de Londres décharge sa cargaison plus bas que la Presse à Coton d'en bas. Les consignés sont priés de prendre leurs permis et donner des reçus pour leurs marchandises. L H GALE,
14 dec No 93 rue de la Commune.

AVIS—Les dettes que pourrait contracter l'equipage du navire anglais Cassandra ne seront payées ni par le capitaine ni par les consignataires,
14 déc M. DE LIZARDI & Co.

Banque de l'Union de la Louisiane
13 decembre, 1836.
TRAITES à vue sur le nord, à vendre par cette institution.
14 dec M. GORDON, jr. caissier.

MAGASINAGE.—1500 barils peuvent être reçus au No 30 Vieille Levée. 14 déc.

120 TONNEAUX de 8cl de Cognac;
80 do do fin;
En débarquement du navire Cassandre, et à vendre par M. DE LIZARDI & Co,
14 dec 154, rue Royale.

TOILE d'Emballage—A vendre par M DE LIZARDI & Co,
14 dec 154, rue Royale.

6 Caisses Eau pour les dents, d'Orris, récemment reçues et à vendre au No 53, rue de Chartres, par
14 dec URIAH A. POLLARD.

13 Caisses Eau de Cologne, de Lavande, Savon d'odeur &c. reçues par le navire Kentucky, et à vendre par URIAH A. POLLARD,
14 dec 53, rue de Chartres

CHAPEAU DE SOIE —30 Caisses endébarquement du navire North Star et à vendre par
14 dec THOS C. CASH & Co

EAU-DE-VIE—16 demi pipes, à vendre par EASTMAN & BROTHERS,
14 déc rue de la Vieille Levee No. 30

EN débarquement du brick Comet, et à vendre par les soussignés:
150 boites vermicelle italien; 50 do macaroni do.
E TASTET & A DELAMARE.
14 dec 90 rue St. Louis.

TOILE à drap de Russie—50 balles en débarquement et à vendre par
14 dec HARRISON, BROWN & Co, Douane.

EN débarquement du navire Ativo, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné, 25 demi-pipes eau de vie de cognac et 20 pauniers huile de Bordeaux et 25 barils de vin blanc Haut Barsac.
14 dec OSMIN BIGOURDAN.

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné: 2 caisses alépines, 2 balles taveurs, 8 do indiennes françaises et suisses, 1 caisse mantillas; 3 balles draps de Saxe.
14 dec OSMIN BIGOURDAN.

SUCRE blanc de la Havane—50 caisses en débarquement du navire Leonidas à vendre par
14 dec C SAMORY, rue Toulouse.

EN débarquement du navire Salem et à vendre par le soussigné. 5 balles gumghams.
14 dec OSMIN BIGOURDAN.

TRAITES sur Londres à vendre par
14 dec A M MIRANDA & Co.

CHANGEMENT de domicile — Alexandre Kirkman & co., importeurs et marchands en gros de quincaillerie, viennent d'ouvrir un magasin bien assorti, à l'encoignure des rues des Magasins et Natchez, où leurs amis et les marchands de la campagne trouveront une grande quantité de marchandises à des prix raisonnables. 14 dec-12pis

EN débarquement du brick Eveline, de la Havane et à vendre par les soussignés:
56 sacs de café vert, première qualité,
5 barrils cigarres de papier.
CAZENOVE GUIEU & Co.
14 dec-3 Encoignure de Charres et Toulouse.

FARINE—700 barils farine superfine en débarquement et à vendre par
14 dec M. MAHER, rue Poydras, no 19.

CHARPENTIERS ET MANŒUVRES—40 à 50 charpentiers et manœuvres trouveraient à s'employer à la Course des Chevaux, près de Carrollton, soit en travaillant à la journée ou aux pièces. S'adresser à MM Elms & Willis, à l'hotel de Carrollton.
14 dec—2

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et les amateurs qu'il vient de recevoir un assortiment de comestibles très frais et des mieux choisis.

Conserves de Colin, fraises, framboises, groseilles, pêches, jus de groseilles et de cerises, pâtés truffés, et truffes de Bertrand;

Fruits de Badin; cerises à l'eau de vie, en grande pobans et en bouteilles, prunes au sirop et à l'eau de vie, liqueurs et jus, &c.

Saucissons de Lyon, de Boulogne et de Marseille; fruits de Havane et un grand assortiment de liqueurs de Bordeaux.
14 dec—3 BEGAULT, jr. 213, rue Royale.

LES soussignés s'étant associés dans le dessein d'établir un bureau de courtage pour les cotons espèrent mériter et obtenir la confiance du public.

Bureau No. 56, rué du Camp.
EDWARD INALL,
SAMUEL LEPPER.
Se référer à Thomas Barrett & Co. 14 dec—3

GROCERIES.

EASTMAN & FRERES, Négociants de commission, No. 30, Vieille Levée, offrent à vendre en magasin, en débarquement et à bas prix :
250 Tabac de Saunders, différentes qualités;
300 m Cigarres de la Havane, dont plusieurs sont supérieurs;
200 caisses milliers de Cigarres américains et mêlés;
200 barils de Rum de la nouvelle Angleterre;
10 pipes Genièvre de Hollande;
Vin de Champagne, des premières marques;
Vin de Sauterne, marque 'Dommich Lynch'
Vieux Madère en pipes, demi pipes et quarts;
Eau de vie de France et imitation, en demi pipes et quarts de pipes. 14 dec

MDE. LETELLIER, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'elle vient de recevoir de France, un assortiment de Musique nouvelle et des Pianos de la manufacture de MM. P. Sajet & Co. Elle n'a rien épargné pour que ces instrumens soient beaux, bons et solides; elle ne craint aucune comparaison, et ne demande que la préférence aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Dorénavant elle se chargera de toutes les commandes qui pourront lui être faites et l'on trouvera chez elle des pianos d'occasion à vendre ou à louer à des prix modérés.

Sa demeure est rue Royale, no. 231, au coin de la rue des Ursulines, maison des Architectes.
14 dec—4.3pis

JDUCOURNAU, Md. tailleur, récemment arrivé de Paris, a l'honneur de prévenir ses pratiques et le public en général, qu'il a ouvert son établissement dans la rue Chartres, maison Girod au 1er étage, en face de la Bourse Hewlett. Le choix qu'il a fait en France de marchandises concernant sa partie, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la qualité et de la nouveauté. Il ose espérer que par le soin et la ponctualité qu'il mettra à remplir les commandes qui lui seront faites, contenter amplement ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
14 dec—3

EN débarquement du Jupiter, de Bordeaux, 25 barriques vin rouge, 40 barrils vin blanc, 200 boites prunes, 200 caisses vin rouge, à vendre par
E TASTET & A DELAMARE.
14 dec No 90 rue St. Louis.

A VENDRE.

150 paniers pomme de terre en débarquement du navire Others de Brême. S'adresser au No . 5 rue de l'Hopital. 14 dec—1

AUJOURD'HUI, on tirera entre 4 et 5 heures de l'après midi, à l'Arcade:
La Loterie des Ecoles Gratuites.
Classe, no 2 pour 1836—Prix principal $18,000; voyez le plan.
Prix des billets $5 seulement. Paquets de 25 billets $125, garantis pour tirer $60 ; même proportion pour des parties de paquet; S'adresser au bureau de l'agent no 37, rue Gravier, à côté de l'entrée de l'Arcade.
14 dec J K MEAD, agent.

COUR DES PREUVES—Attendu que William Rogers a présenté une pétition à la cour des preuves dans et pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, à l'effet d'obtenir des lettres de curatelle à la succession vacante de feu James McClure, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la cour.
14 dec W F C DUPLESSIS, reg. des testamens.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves —Succession de Hunt. Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Sylvester G Clark, le curateur de la succession de feu Harvey Hunt, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la cour.
14 dec W. F. C. DUPLESSIS, rég des test.

Succession de Morel.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves —Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Pierre Usurau, curateur de la succession de feu Auguste Morel, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte, et le dit curateur déchargé de ses fonctions et de toute responsabilité. Par ordre de la Cour.
W. F. C. DUPLESSIS,
14 déc Reg. des Tests.

Succession de Brice.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves —Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Charles Briggs Neal et Campbell, exécuteurs testamentaires de la succession de feu Drummond Bruce, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre leurs mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour,
W F. C. DUPLESSIS,
14 déc Rég. des Tests.

Vingt Pistres de Récompense—Parti marron de chez le soussigné, le 13 du courant, le nègre WILLIS, âgé de 19 à 20 ans, pas noire, taille de cinq pieds sept pouces. Il était vêtu d'une lévite noire, pantalons blancs et casquette noire. Il est bien connu au chemin à lisses de Pontchartrain. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le fera mettre à la geole ou le ramènera à P. POWER,
14 dec—3 Café du Rail Road.

DETENUE à la geole de la paroisse Jefferson, une petite négresse nommée MARIE, se disant appartenir à une femme de couleur nommée Garret.
Le propriétaire est invité à la réclamer conformément à la loi.
Paroisse de Jefferson, 13 Décembre 1836
14 dec J. CHARBONNET, shériff

Vingt cinq Pistres de récompense—Parti marron le 5 d'août dernier de chez le capitaine Wm. Mayo, directeur des travaux publics à Atchatalaya, le nègre Murphy Hardcove, taille 5 pieds 6 pouces. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le ramènera ou le logera à la geole.
14 dec—3 E. ROUSSEAU, sec.
27 rue Toulouse.

AVIS—Conformément à la loi, avis est donné aux habitans de cette ville et paroisse d'Orléans, que les dix-huit personnes dont les noms suivent, ont été nommées pour remplir les fonctions d'assesseurs de la taxe d'Etat pour 1837 et que d'après les dispositions de la 9ème. section de l'acte de la législature intitulé "acte pour pourvoir au récencement des votans dans l'Etat" approuvé le 9 mars 1833, les dits assesseurs devront faire, dans leurs districts respectifs, le récensement des individus ayant le droit de voter à l'élection des membres de l'assemblée générale, savoir:

Pour le 1er. district commençant à la levée suivant la rue d'Orléans et le Canal Girod, en décendant jusqu'à la limite de la ville par derrière, suivant cette limite jusqu'à la rue du Canal et remontant la rue du Canal jusqu'à la levée;

Messrs. Fra LAFARGUE.
M BOCK.
JOHN THIBAUT.

Pour le second district, commençant à la Levée suivant la rue d'Orléans et le Canal Girod, en décendant jusqu'à la limite de l'habitation Grifon, suivant cette limite à l'Est jusqu'au chemin du Bayou, remontant le chemin du Bayou jusqu'à la rue Planché, suivant la rue Planché jusqu'au prolongement de la rue de l'Esplanade et remontant la rue de l'Esplanade jusqu'au fleuve.

Messrs. P. A. ROUSSEAU.
J. M GRAS.
J. JONAU.

Pour le 3ème. district, comprenant le faubourg Marigny depuis la rue de l'Esplanade jusqu'à la limite inférieure, et du fleuve jusqu'à la limite entre le dit faubourg et les établissemens de Gentilly.

Messrs. J. A. NAUTRE.
GERMAIN PLESSY.
PAULIN LEBLANC.

Pour le 4ème district, comprenant le chemin du Bayou St. Jean à travers l'habitation Grifon et de la rue Planche, le Bayou St. Jean, du Bayou au Bayou, Gentilly, chef Menteur, la rive gauche du fleuve à partir de la limite inférieure du faubourg Marigny, au canal des Pecheurs, et la rive droite depuis le canal Bernoudy jusqu'à la limite inférieure de l'habitation Dessalces.

Messrs. H. CANTRELLE.
BUNEL CORNY.
ARTAUD FORTIER.

Pour le 5ème. district, comprenant le faubourg Ste. Marie, depuis la rue du Canal jusqu'à la rue Delor et le canal du Tivoli, à partir du fleuve jusqu'aux limites de la paroisse dans le profondeur.

Messrs Geo ASBRIDGE.
J. D. FINK.
P. D. HENRY.

Pour le 6ème. district, comprenant tous les faubourgs supérieurs à partir de la rue Delor jusqu'au faubourg des Religieuses, et du fleuve jusqu'aux limites de la Paroisse dans la profondeur.

Messrs L R GAIENNIE.
J. D ROSENDA.
J. KIBOURZ.

Nlle. Orléans 5 decembre, 1836.
5 dec—3 Chs. MAURIAN, juge.

ETAT D